



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Unser täglich Brot

DE NIKOLAUS GEYRHALTER

fiche film

FICHE TECHNIQUE

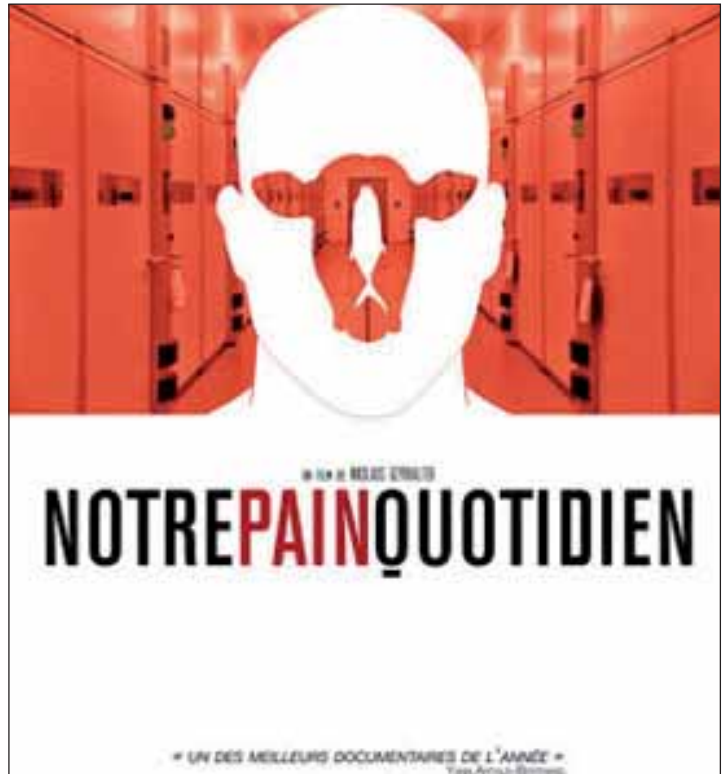
AUTRICHE - 2006 - 1h32

Réalisation & photo :
Nikolaus Geyrhalter

Scénario :
Nikolaus Geyrhalter
Wolfgang Widerhofer

Montage :
Wolfgang Widerhofer

Ingénieur du son :
Stefan Holzer



SYNOPSIS Pendant deux ans, Nikolaus Geyrhalter a placé sa caméra au cœur des plus grands groupes européens agricoles, nous donnant accès des zones inaccessibles. Il a filmé les employés, les lieux et les différents processus de production pour réaliser un documentaire cinéma qui interroge et implique intimement chaque spectateur. **Notre pain quotidien** ouvre une fenêtre sur l'industrie alimentaire de nos civilisations occidentales modernes. Réponse à notre surconsommation, la productivité nous a éloigné d'une réalité humaine pour entrer dans une démesure ultra-intensive qui a rejoint les descriptions des romans d'anticipation.

CRITIQUE

(...) Dépeçage des porcs, ramassage des choux ou triage des poussins : rien ne nous est épargné mais tout est horriblement sublimé. Dans cet univers calfeutré, privé de paroles et saturé de nourriture, les abattoirs briqués succèdent aux serres immenses et les combinaisons high-tech frôlent les chairs à nu. C'est scientifiquement que les tenants de la rentabilité mettent la nature sous vide : on ne tue qu'en blouse blanche. Invariablement, la mécanique finit d'ailleurs par envahir le cadre. Ici c'est un avion qui largue une pluie de pesticides sur un champ de tournesol, là un bras métallique qui secoue un olivier comme un hochet. Un glissement ironique s'opère : les machines semblent se mouvoir toutes seules, comme dotées d'une intelligence propre, tandis que les travailleurs accomplissent les gestes automatiques et cadencés du travail à la chaîne. Mais le plus dérangeant est sans doute de savoir qu'en bout de chaîne il y a notre estomac. En filmant systématiquement les travailleurs en pause déjeuner, Nikolaus Geyrhalter ne nous laisse jamais la possibilité de l'oublier. Terrifiant panorama d'une industrie devenue



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

folle, **Notre pain quotidien** nous convie à l'ultime bombance, un vrai repas de funérailles.

Mathilde Blottière
Télérama n° 2983 - 17 Mars 2007

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

(...) Avez-vous eu des difficultés à obtenir des autorisations de tournage ?

Avec certaines sociétés cela a été facile. Fières de leur travail, de leurs innovations, de la sûreté de leurs produits, elles ont acceptée de participer au projet. Grâce à mes films précédents, les portes se sont ouvertes plus facilement. Quelques employés étaient également sensibles au problème de la mise à l'écart du consommateur eût égard à la production agro-alimentaire. Ceci étant, de nombreuses sociétés ont eu peur de la publicité, des conséquences éventuelles d'un tel film. Il y a tant de scandales sur le sujet, qu'elles ont préféré qu'on aille tourner chez le concurrent...

Mais ce film ne vise pas à faire scandale ?

J'ai voulu recueillir et diffuser des images qui soient les plus objectives possible. Ce qui est fascinant, c'est de voir toutes ces machines, tout ce qu'on peut réaliser avec, mais aussi la capacité de l'homme à inventer, à organiser, au point qu'il en frise parfois l'horreur et

l'apathie. Plantes et animaux sont traités au même titre que n'importe quelle marchandise. Le système doit se dérouler sans incident. Il est essentiel que les animaux naissent, soient élevés et conservés de façon efficace et rentable. Ils doivent être frais, intacts à leur arrivée à l'abattoir ; leur taux de médicaments et d'hormones liées au stress, se devant d'être inférieur aux limites établies par la loi. Personne ne s'inquiète du bien-être de ces bêtes. Si cela vous scandalise - à raison - poussons le raisonnement plus loin. Car c'est bien notre manière de vivre qui est scandaleuse ; cette économie, cette efficacité sans âme étant intrinsèquement liée au mode de vie de nos sociétés. Il n'y a rien de mal à acheter des produits bios, à vouloir manger moins de viande ! Mais c'est aussi une excuse. Nous apprécions tous les fruits de l'automatisation, de l'industrialisation, d'une globalisation qui suit son cours et dont les répercussions vont bien au-delà de l'agro-alimentaire...

Le titre Notre pain quotidien a-t-il des résonances religieuses ?

Le titre fait référence à notre histoire culturelle. Quand on considère la façon dont l'homme traite ses ressources, les êtres vivants qui l'entoure, cette association religieuse devient alors d'autant plus grossière. On pourrait aller encore plus loin et dire : "pardonnez nos offenses." Mais dans ce titre on retrouve aussi l'idée de gagner son pain quotidien, la question d'une vie normale, du

rapport de l'homme au travail, la façon dont cela a pu changer. Qui contrôle les machines ? Qui creuse la terre à main nue, qui cueille les concombres ? Comment notre pain quotidien est-il distribué au sein de l'Europe contemporaine.

Le film témoigne-t-il de l'histoire contemporaine ?

Je pense que oui. J'envisage mes films comme des documents d'archives qu'on pourrait retrouver dans 50 ou 100 ans en se disant : "ils faisaient déjà comme ça à l'époque" ou "ils faisaient encore comme ça à l'époque"... C'est ainsi que les choses commencent ou finissent. Au niveau de la forme, j'essaie d'être intemporel, d'éviter le : "c'est à cela que les films ressemblaient à l'époque".

Il m'importe de saisir un moment dans le temps, une petite parcelle de l'histoire. C'est particulièrement vrai pour ce film.

Entretien avec Silvia Burner
(traduction Séverine Kandelman)

Le Monde - 14 mars 2007

FILMOGRAPHIE

L'Année après Dayton	1997
Pripyat	1998
Notre pain quotidien	2006

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°555
Cahiers du Cinéma n°621
Fiches du Cinéma n°1858
Images Documentaire 59/60